

## Recherches sociographiques



### Claudette CARDINAL, *The History of Qubec : A Bibliography of Works in English*

Pierre Anctil

Volume 25, numéro 2, 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/056110ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/056110ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

#### Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

#### ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

#### Citer ce compte rendu

Anctil, P. (1984). Compte rendu de [Claudette CARDINAL, *The History of Qubec : A Bibliography of Works in English*]. *Recherches sociographiques*, 25(2), 322–323. <https://doi.org/10.7202/056110ar>

Carole SIMARD, Marc CHOKO et Jean-Pierre COLLIN, *Le développement urbain de Montréal, 1940-1960. Bibliographie*, Montréal, I.N.R.S.-Urbanisation, 1982, 113p. (« Études et documents », 35.)

Il s'impose de noter la présence de ce cahier qui sera fort utile à tous les chercheurs s'intéressant à la réalité montréalaise. Il est très simplement conçu : 1. c'est une bibliographie portant sur la période mal connue mais absolument déterminante (1940-1960) qui précède la révolution tranquille ; 2. les titres sont classés sous quatre grandes rubriques : logement, transport et infrastructures, activité économique (industrie, commerce, finance) et questions municipales ; 3. sous chacune des rubriques, les documents sont répartis en sept sections correspondant à la nature des documents : livres et monographies ; articles divers ; thèses et travaux d'étudiants ; mémoires, rapports, études, etc. ; commissions d'étude, comités d'enquête, etc. ; législation et cartographie.

Une surprise attend les curieux : il s'est fait plus de choses qu'on ne le croit sur Montréal à cette époque.

Marc-André LESSARD

*Département de sociologie,  
Université Laval.*

Claudette CARDINAL, *The History of Quebec : A Bibliography of Works in English*, Montréal, Université Concordia, 1981, 202p.

L'histoire des Québécois, de quelque origine qu'ils soient, apparaîtra plutôt inaccessible à quiconque n'a pas une maîtrise élémentaire de la langue française, quand les plus sérieux outils de travail et les meilleurs textes sur le sujet sont restés à ce jour disponibles dans la seule langue de la majorité. En partant de ce constat en apparence anodin, mais combien fondamental si l'on désire que se dissémine hors du cercle des francophones une connaissance des postulats de base de notre histoire, le Centre for the Study of Anglophone Quebec de l'Université Concordia lançait, il y a quelque temps, une vaste bibliographie des ouvrages parus en langue anglaise et qui touchent le Québec en général. On ne prêche pas à des convertis, aussi serait-il inutile de vanter les mérites d'un tel ouvrage aux lecteurs d'une revue francophone consacrée à la recherche sur le Québec, et qui, pour la plupart, possèdent bien le corpus des ouvrages en français consacrés à l'histoire du Québec.

En fait, la bibliographie de Claudette Cardinal, présentée et préparée de façon honnête, possède toutes les qualités et tous les défauts inhérents au genre et rend ainsi justice à son titre. Comme toute bibliographie non annotée, celle-ci reste difficile d'accès et offre beaucoup à digérer en très peu d'espace : autant se chercher des amis en consultant les listes du bottin téléphonique. L'étudiant non francophone qui aborde le secteur pour la première fois ne manquera donc pas d'être rebuté par les 3 437 références que la bibliographie de Cardinal fait à des ouvrages, articles, thèses, pamphlets et sources de tous ordres parus avant 1976. Si, par contre, l'histoire du Québec attire ce même étudiant plus longtemps qu'un semestre, alors il aura amplement de quoi se satisfaire... jusqu'à ce qu'il possède suffisamment le français et éventuellement gagne accès aux sources premières de notre histoire. Voilà sans doute le but que visait Claudette Cardinal à long terme, comme l'explique d'ailleurs Ronald Rudin dans son introduction à l'ouvrage. Ce qu'il faut plutôt déplorer c'est que le Centre for the Study of Anglophone Quebec ait disparu de la carte avant d'avoir pu produire sa bibliographie du Québec anglophone, qui, elle, aurait été d'un grand secours aux chercheurs du Québec tout entier, tant le sujet est mal connu et donne lieu aux interprétations parfois les plus farfelues.

Au-delà des questions de détail, la bibliographie de Cardinal donne le signal qu'une certaine confluence d'intérêt prend forme qui rapproche les Anglo-Québécois d'une appréhension « globale » de l'histoire du Québec, et où les sources et les ouvrages issus de la communauté francophone comptent évidemment pour beaucoup. Peut-être faut-il y voir un pendant à l'attention encore timide que les Québécois de la majorité attachent à l'étude du continent nord-américain tout entier, dans toutes ses composantes ethniques et régionales, et ce en tant que milieu premier d'insertion de l'histoire des francophones et d'une bonne part de leurs affinités culturelles. Bien sûr, dans ce domaine, il y a encore loin de la coupe aux lèvres, et plus d'un étudiant anglophone aura encore besoin d'outils de travail du genre de ceux préparés par Claudette Cardinal... tout comme les méchantes langues affirment aussi que les cégeps et les universités francophones du Québec ne parviennent pas non plus à former des gradués à l'aise dans la langue anglaise.

Pierre ANCTIL

*Institut québécois de recherche  
sur la culture.*